

Flore 54 s'engage dans la réalisation d'une TrameBioSol

Nancy. Après les trames bleues et vertes, l'association s'est lancée, il y a quatre ans, dans l'élaboration d'une trame brune, visant à assurer la continuité écologique des sols, si précieuse à la survie des écosystèmes. Les résultats devraient nourrir les futurs projets urbanistiques d'envergure des quatre communes volontaires.



Frédérique Braconnot -

Une quinzaine de trous de 2 mètres de profondeur ont été percés sur le territoire du Grand Nancy, à des fins de prélèvements, d'analyses et d'inventaires.

Supports d'activité humaine, ressources ornementales, habitats pour la biodiversité, régulateurs d'aléas naturels, tels que les polluants : les sols remplissent des fonctions diverses et variées, vitales pour l'homme, la flore et la faune. Des fonctions insuffisamment prises en compte dans les politiques d'urbanisme, qui trop souvent ignorent la nécessaire continuité écologique des sols, garante du bon fonctionnement des écosystèmes.

C'est pour pallier ce déficit que Flore 54, fédération d'une soixantaine d'associations investies dans l'amélioration et la défense de la qualité de vie et de l'environnement, s'est lancée, il y a quatre ans, dans l'élaboration d'une trame brune, autrement appelée [TrameBioSol](#). Comme la trame bleue, et comme la trame verte, la trame brune est censée protéger et entretenir des ensembles naturels (en l'occurrence les sols) en les prémunissant contre les risques de fragmentations, nuisibles à la préservation de la biodiversité.

Quatre communes volontaires

Un projet qui a d'emblée séduit les services de la Région Grand Est, financeurs à 80 %, et qui s'est soldé aussi par l'obtention, il y a deux ans, du Prix Régional Sainte-Croix Biodiversité. Le champ d'expérimentation de Flore 54, qui s'est associée à la start-up Sol &co, spécialisée dans des missions de conseil, de formation et d'animation participative et scientifique à visée pédagogique, s'est transporté sur le territoire du Grand Nancy.

« Quatre communes se sont portées volontaires pour participer à cette étude », explique Raynald Rigolot, président de Flore 54. « Une quinzaine de sites différents (4 à Laxou, 4 à Villers, 3 à Vandœuvre et 4 à Ludres) ont accueilli pelleteuses et autres engins de chantier, lesquels ont creusé des trous de plus de 2 mètres de profondeur, à des fins de prélèvements, d'analyses, d'inventaires botanique et microfaunistique ».

Une seconde campagne

« Cette opération a nécessité le recours à un laboratoire spécialisé basé en Normandie. Associations locales et bénévoles nous ont également prêté main-forte, au travers d'une [démarche participative](#), qui nous a valu d'être distingués au niveau national », poursuit Raynald Rigolot. Les résultats des prélèvements ont été communiqués aux collectivités participantes, qui ont désormais en main une grille d'analyses précise, et un certain nombre de recommandations, visant à les accompagner dans l'élaboration de projets urbanistiques d'envergure.

Une démarche couronnée de succès qui pourrait donner lieu, dans les prochains mois, sur le territoire du Grand Nancy toujours, à une seconde campagne.